

Lundi 11 janvier 2016

**Entretien avec Fanny Tamisier,**  
[refugechezlesbergers@wanadoo.fr](mailto:refugechezlesbergers@wanadoo.fr)

par Emmanuelle Genevet et Manuel Ibanez

éleveuse sur la commune de Générac (30)  
Vice-présidente du syndicat ovin du Gard

#### Échanges sur l'exploitation

250 brebis merinos + troupeau de son compagnon 800 brebis basé en Savoie et transhumance inverse

C'est un système herbacier, pâture sur prairie, vignes, arboriculture, ermas (friches), luzerne en plaines + pâture un mois et demi en garrigue sur une trentaine d'hectares sur Bernis. Pâture sur vigne presque 1 mois et demi. Ça c'est déclenché en même temps que le développement de la viticulture bio. On pâture même si il y a irrigation des vignes.

L'estive se fait en Savoie de mai à octobre

La conduite du troupeau se fait tout en clôture mobile, pas de temps de garde.

Totalité de la commercialisation pour l'Aïd al-Kabir.

Mérinos, race petite, très grégaire, calme. Pratique du coup pour pâturer sur vignes ou arbo. Selon les territoires et les espaces de pâtures, il peut y avoir intérêt différent selon les races. Sur Bernis, il y a également une complémentarité avec le caprin (ancienne zone pâturée par un troupeau caprin et présence de deux éleveurs caprins à proximité).

#### Échanges sur les liens avec les acteurs du territoire

Sur Bernis nous avons fait des réunions avec les acteurs (mairie, chasseurs...). Il est important de bien faire comprendre la logique pastorale (alimentation des brebis) aux collectivités qui veulent un retour du pastoralisme (sur le paysage, contre les incendies...).

Pour les installations et faciliter les liens avec les acteurs, des facilitateurs locaux sont indispensables (comme l'ancien éleveur de chèvre sur Bernis qui a transmis ces zones de pâtures).

L'animation foncière est également primordiale comme sur Bernis où s'est construit tout un projet et une animation autour de la coupure de combustible. Mais ça prend du temps.

Que ce soit dans le lien avec les chasseurs, avec les mairies, avec les promeneurs, avec les propriétaires, avec les agriculteurs autour, il faut construire la crédibilité des éleveurs. Trop d'éleveurs sont dans des logiques de fermeture, se sentent toujours victime, et ne prennent pas de temps pour écouter, échanger, dialoguer, construire avec les autres (cf échanges sur la modernisation du métier). Or ça semble indispensable pour construire une place durable dans un territoire.

Il y a globalement un vrai besoin d'animation tant pour le foncier et que pour le lien avec les acteurs du territoire.

#### Échanges sur l'économie du métier

Il y a vrai enjeu à trouver des complémentarités entre les garrigues et les zones de plaines. La valorisation du produit est difficile. Il n'y a pas de gros chiffre d'affaires possibles mais plutôt essayer de limiter les charges. On a du mal à travailler sur la vente directe. Sûrement dû à la difficulté de se libérer du temps pour de la vente (cf échanges sur la modernisation du métier). Il y a sûrement à creuser sur l'idée d'un groupement d'employeur, déléguer la commercialisation avec les abattoirs, etc. Mais il y a un manque de meneur(s) sur ces questions-là.

#### Échanges sur la vigne et l'élevage

Vignes et élevage : effectivement il y a aujourd'hui de vrais opportunités dans ce champs-là avec

une demande, le développement des vignes bio... Mais ça doit être bien construit pour que ça fonctionne : importance de construire un vrai cahier des charges et de bien travailler sur les assurances. (à creuser : expérience de Nîmes agglo autour des captages).

#### Échanges sur la modernisation du métier

Il y a aujourd'hui un vrai souci de disponibilité dans ce métier, des contraintes de temps très fortes. Il y a un véritable intérêt de la clôture qui remplace le temps de garde. Car le temps dégagé permet de travailler sur le lien avec les acteurs du territoire, sur des pistes de commercialisation, sur l'organisation des filières...

Mais ce point de vue n'est pas partagé par tous dans le métier. Il y a des images et des représentations à faire bouger. On doit ouvrir un grand débat sur la modernisation du métier.

#### Échanges sur le syndicat ovin

Syndicat ovin, gros pool d'adhérents sur les Cévennes.

A la fois travail syndical et travail sur la promotion. Des formations sont proposées aux adhérents (ex. formation sur les Patous).

La position du syndicat est oui on peut installer des gens. Oui on peut travailler sur les complémentarités (avec la viti notamment) mais il faut s'assurer d'une bonne communication entre les interlocuteurs. On pourrait avoir des référents éleveur pour ceux qui s'installent.